

Le Journal des Trois-Rivieres

CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTERAIRE

REDIGE PAR UN Comité de Collaborateurs

IN NECESSARIIS, UNITAS; IN DUBIIS, LIBERTAS; IN OMNIBUS, CHARITAS

EDITEURS: G. DESILETS, QUÉBEC, P. Q.

DANS LES TÉNÉBRES DE L'AFRIQUE

LE LIVRE DE STANLEY.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre aujourd'hui quelques passages du livre de Stanley sous les yeux de nos lecteurs...

DANS LA FORET

C'était le 28 juin 1887, et jusqu'au 5 décembre, c'est à dire cent soixante jours, nous avons arpenté les bois, les halliers et la jungle sans jamais voir un espace de gazon vert...

Par une température de 30 degrés à l'ombre, notre caravane suivait une pente à peine frayée et qui plongeait fréquemment dans les profondeurs sombres de la brousse.

La tête de la colonne déboucha tout à coup sur une avenue bien tracée, large de 6 mètres et longue de 280, à l'extrémité de laquelle on apercevait quelque 300 indigènes de Yonkondé...

Avec les broussailles coupées pour nettoyer la chaussée, les indigènes avaient bloqué l'entrée de la forêt de chaque côté de la voie pour nous forcer à prendre celle-ci.

Je fis ranger 24 hommes sur deux lignes en travers de la route; la première eut ordre d'arracher les brochettes, la seconde de couvrir les travailleurs et de tirer à la première volée de fleches...

Nous avions à peine fait une vingtaine de mètres sur la voie ainsi nettoyée, que des colonnes de fumée s'élevèrent du village; une petite pluie de fleches fut dirigée contre nous...

Il était près de neuf heures du soir quand l'arrière garde entra dans le camp. Toutela nuit, les sauvages eurent recours à leur tactique habituelle...

Le supérieur de la maison est M. Palin d'Abouville, candien d'origine; le procureur et architecte du collège, M. Leclaire, et l'économiste M. Vacher...

Au matin, nous apprimes qu'un de nos hommes l'avait échappé belle. Une lance avait traversé sa couverture et sa natte des deux côtés sans le toucher...

Nous devons faire connaissance, le jour suivant, avec un autre sérieux inconvénient en forêt. Tous les cents pieds, quelque gros arbre était couché sur la route...

Et cette forêt est une des plus impénétrables qu'il soit possible d'imaginer. Imaginez toute la France et toute l'Espagne revêtues d'arbres, d'une hauteur variant entre 25 à 100 pieds...

Que sur chaque fourche, sur chaque branche horizontale, s'élèvent des choux géants, et ces végétaux à larges feuilles ensifonnées qu'on appelle la plante à oreilles d'éléphant...

Une fois chaque arbre en place avec sa parure de lichens et de plantes sarmenteuses, il ne reste plus qu'à étendre sur le sol un tapis verdoyant de phryniums...

Mais quand la foudre a brisé la tête de quelque colosse et laissé entrer le soleil; quand elle a fendu un fût géant jusque dans ses racines...

Ce n'est pas tout; dans cette barbare forêt, couvrez le sol d'une couche épaisse d'humus, ramilles, feuilles, branches à moitié pourries...

Ce n'est pas tout; dans cette barbare forêt, couvrez le sol d'une couche épaisse d'humus, ramilles, feuilles, branches à moitié pourries...

Le supérieur de la maison est M. Palin d'Abouville, candien d'origine; le procureur et architecte du collège, M. Leclaire, et l'économiste M. Vacher...

Nous nous dirigeons à l'aide de la boussole sous le dôme immense de la forêt et à travers la jungle. J'occupais dans la colonne le troisième rang après le guide...

Afin de maintenir une allure régulière toute lente fut-elle, j'avais donné pour instruction aux sapeurs que chacun, en avançant, eût à trancher d'un coup vigoureux et rapide la liane ou le buisson qui lui faisait obstacle...

Les deux chefs de caravane devaient se borner à marquer les arbres bien visiblement de dix mètres à peu près, en leur enlevant un grand morceau d'écorce toujours à la même hauteur...

C'était presque au pas d'une marche funèbre que nous entrions pour la première fois dans ces solitudes inviolées. En certains endroits, nous avançons à raison de quatre-vingt perches à l'heure...

De 6 heures 30 du matin à 4 heures de l'après-midi, soit pendant six ou sept heures—car il nous fallait une heure pour faire collation et prendre quelque repos...

Ce n'était pas chose facile, en effet, d'assurer le ravitaillement d'une si nombreuse troupe en pareille solitude...

Nos gens étaient si épuisés par la faim que plus d'un tiers pouvaient à peine se traîner. Ce jour-là, je dus me contenter de deux bananes...

LE SÉMINAIRE CANADIEN A ROME

Le séminaire Canadien à Rome, dit un correspondant, est la plus belle institution du genre qui existe ici. C'est une construction à trois étages, rez-de-chaussée à part...

Le séminaire est tout près du Quirinal dans le quartier le plus aristocratique et le plus salubre de la ville. Les Zouaves canadiens à Rome avaient bien sorti le Canada de l'incognito...

Le supérieur de la maison est M. Palin d'Abouville, candien d'origine; le procureur et architecte du collège, M. Leclaire, et l'économiste M. Vacher...



ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Lundi le 11 août prochain, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire...

On pourra obtenir une formule de soumission, ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce Bureau, après mercredi le 16 courant.

Les soumissionnaires sont avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule imprimée, qui sera fournie, et signée de leurs mains.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 14 juillet 1890.

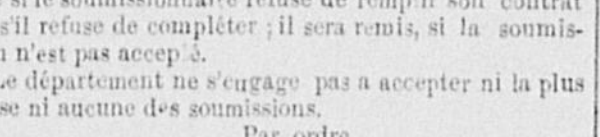


AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant sur l'ordre: "Soumissions pour la Cale Sèche de Kingston" seront reçues à ce bureau jusqu'au vendredi le 27ème jour de juin prochain...

Par ordre, O. GOBEIL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 17 mai 1890.

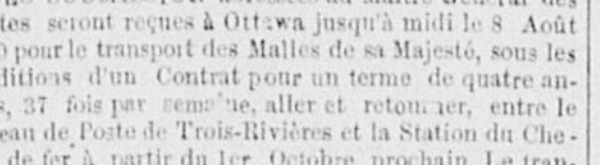


CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 8 Août 1890 pour le transport des Malles de sa Majesté...

Par ordre, G. A. BOURGEOIS, Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Trois-Rivieres 25 Juin 1890.



LA CHEVÈLURE, C'EST LA SANTÉ!

Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE nettoie la Tête et fait disparaître les Pellicules. Il empêche la chute des cheveux et en active la croissance.



Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE n'est pas une teinture, c'est un aliment et un tonique. Cette préparation est de plus exempte de tout produit chimique dangereux...

C. LACHANCE, seul propriétaire, 1335 et 1340 Rue St-Catherine, MONTREAL.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent, occupez-vous de la vente des arbres fruitiers de notre pépinière et prenez une agence. C'est maintenant le temps d'écrire-nous immédiatement pour les conditions.

Adressez: MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

BUREAU DE POSTE

Trois-Rivieres

26 Novembre 1888.

Table with columns: MALLES, ARRIVER, DEPART

PAR CHEMIN DU PACIFIC Section Ouest.

Table with columns: MALLE, ARRIVER, DEPART

PAR GRAND TRONC.

Table with columns: MALLE, ARRIVER, DEPART

PAR TERRE.

Table with columns: MALLE, ARRIVER, DEPART

PAR CHEMIN DE FER DE NUIT.

Table with columns: MALLE, ARRIVER, DEPART

Les malles pour l'Europe ferment le vendredi à 4.30 P. M. et 7.30 par chemin de fer de nuit.

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 10.15 A. M. 3.15 P. M. et 7.15 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être malle 15 minutes avant le départ de chaque malle.

C. K. OGDEN, M. P. Trois-Rivieres, 23 Novembre 1888.

LAJOIE & FRERE.

Marchandises-Sèches. En Gros et en Détail. ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. No. 138 RUE NOTRE-DAME. Trois-Rivieres.



Il convient spécialement les familles à venir visiter notre magasin avant d'acheter ailleurs. Des modestes sont attachées à l'établissement. 24 Octobre 1878

Agents demandés partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le tenons afin d'avoir de bons agents qui introduisent nos produits...

PRIX DE VENTE \$5.87 SIMPLE PRIX



C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette notice par la poste, il faudra envoyer le montant complet en espèces C. O. D. par la poste. Quand le montant sera reçu, nous enverrons la notice par la poste.

Si vous voulez faire de l'argent, occupez-vous de la vente des arbres fruitiers de notre pépinière et prenez une agence.

C'est maintenant le temps d'écrire-nous immédiatement pour les conditions.

Adressez: MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

LES TROIS-RIVIERES.



LUNDI, 28 JUILLET 1890.

LA RECIPROCITE

Il est évident que la réciprocité commerciale illimitée avec les Etats-Unis sera le programme des libéraux aux prochaines élections fédérales. C'est le mot d'ordre de MM. Laurier et Cartwright, et leur organes ne manquent aucune occasion de faire mousser d'avance les prétendus avantages de cette politique.

Les libéraux ont toujours en la spécialité de n'être bon qu'à critiquer à tort et à travers, qu'à détruire au lieu d'édifier. En fait d'idées utiles, patriotiques et fécondes ils n'en ont jamais montré d'aucune espèce; l'intérêt personnel étroit et mesquin a toujours étouffé chez les chefs libéraux les aspirations généreuses et les projets politiques de nature à favoriser plutôt l'intérêt général que leurs propres ambitions.

Au sujet de leur programme du moment, on retrouve les mêmes caractères. Les libéraux plaident en faveur de la réciprocité illimitée non point pour le bien du pays, car c'est l'annexion qu'ils veulent et la destruction de nos institutions nationales, mais simplement dans un but étroit de cabale électorale. La preuve en est dans le fait que le gouvernement des Etats-Unis lui-même ne veut pas de cette réciprocité qui l'on nous présente ici comme un remède à tous les maux.

Notre confrère du *Courrier du Canada* le démontre d'une manière irréfutable en citant les paroles mêmes du secrétaire d'Etat de la République Américaine, en les accompagnant des judicieux commentaires suivants :

" Mais il est un autre point sur lequel il importe de tenir les organes libéraux en échec. Comment ces messieurs peuvent-ils offrir au peuple leur prétendue panacée, quand il n'est pas en leur pouvoir d'en faire l'application. Que dirait-on d'un médecin qui prétendrait guérir de tous maux au moyen d'un remède dont il donnerait le nom et toutes les vertus spécifiques, sans avoir ce remède à sa portée, et sans pouvoir même indiquer à ses malades le pharmacien qui le leur procurerait ? Ce médecin serait considéré à bon droit comme un charlatan de la plus vulgaire espèce.

Telle est la position du parti libéral vis-à-vis du public auquel il offre un remède qu'il n'est pas en son pouvoir de donner. Que dit M. Blaine, secrétaire d'Etat au sujet des relations commerciales plus étroites avec les Etats-Unis ? Voit-il ce qu'il a déclaré dans une assemblée publique lors de l'élection présidentielle de 1888 :

" Je suis opposé, je suis complètement opposé à donner aux Canadiens la satisfaction de déployer le drapeau anglais et de payer les taxes de l'Angleterre, et en même temps, de leur donner la satisfaction d'arriver librement sur les marchés américains. Ils ne peuvent jouir des deux avantages en même temps. S'ils viennent à nous, ils auront ce que nous avons; mais il est absolument contraire aux droits des citoyens américains que des millions de gens qui ne doivent aucune allégeance aux Etats-Unis, qui ne partagent nullement notre sort, mais qui préfèrent nous rester étrangers—il est absolument faux pour un congrès démocratique, de dire qu'ils partageront nos marchés avec nous, et qu'ils jouiront des mêmes privilèges que nous, de commercer sous la protection de notre drapeau. Autant qu'il sera en mon pouvoir, je m'opposerai à ce qu'il puissent se dire en même temps Canadiens et Américains. Ils doivent faire leur choix."

C'est-à-dire que nous aurons la réciprocité commerciale, si nous consentons à devenir citoyens américains. Est-ce là le désir des chefs libéraux ? Eh bien, qu'ils le disent carrément, qu'ils viennent devant le peuple avec un programme d'annexion aux Etats-Unis, car l'une ne sera pas sans l'autre : réciprocité veut dire annexion, M. Blaine veut qu'il en soit ainsi, sinon rien.

Montmorency

Le coup d'essai de M. Laurier avec sa politique annexionniste n'a pas réussi à Montmorency. M. Desjardins a été élu par une majorité de 46 voix sur son adversaire M. Provost. L'Electeur prétendait remporter le comté par 200 voix de majorité.

C'est Sir Adolphe Caron qui a conduit la lutte du côté conservateur et l'hon. M. Laurier du côté libéral.

M. Desjardins que tous les conservateurs ont regretté de voir laisser l'arène provinciale, sera une précieuse acquisition à Ottawa où ses connaissances solides lui promettent une brillante carrière. Nous lui offrons nos félicitations.

Dom Benoit, le grand écrivain catholique dont on a annoncé l'arrivée au Canada ces jours derniers, était en cette ville vendredi. Il était l'hôte de Mgr des Trois-Rivières et est allé aussi faire visite aux messieurs du Séminaire.

L'AFFAIRE DES \$10,000

La fameuse Commission Royale déclarée "ultra vires"

L'honorable juge Wurtela a rendu un jugement très important dans la question de la fameuse Commission Royale chargée par le gouvernement Mercier de s'enquérir des faits se rattachant à l'emploi des \$10,000 payés par M. John P. Whelan à M. Ernest Pacaud, ce dernier promettant par ce moyen faire régler la question en litige plus promptement.

Nos lecteurs se souviennent sans doute des détails de cette affaire. La commission telle qu'organisée avait commencé à siéger et voulait forcer certains des témoins à répondre à certaines questions, les menaçant de la prison s'ils refusaient d'obéir. Trois d'entre eux, MM. Pacaud, Tarte et Whelan obtinrent un bref de prohibition quant au droit des commissaires de les forcer à répondre.

C'est sur cette question que l'honorable juge a rendu sa décision.

1o Si l'objet de l'enquête tombe dans la catégorie des sujet mentionnés dans l'art. 596 des statuts révisés et conséquemment si les commissaires ont le pouvoir que veut leur conférer l'art. 598 de forcer les témoins à rendre témoignage.

2o Si la législation avait le pouvoir de passer l'article 598 et de conférer aux commissaires nommés pour faire des enquêtes sur des affaires d'intérêt public et aux corporations et officiers mentionnés dans l'article 597, le même pouvoir que celui dont sont revêtus les tribunaux dans les causes civiles, de forcer les témoins à rendre témoignage.

3o Si, (étant donné que les deux questions précédentes seraient résolues dans l'affirmative), la question faite à M. Israël Tarte était pertinente aux fins de l'enquête et conséquemment, le plaignant pouvait être forcé d'y répondre.

L'hon. juge décide d'abord que le lieutenant-gouverneur en conseil n'avait pas le droit de nommer une commission royale chargée de faire une enquête à ce sujet, et que la Commission, n'avait pas le droit de siéger, parce que l'objet de l'enquête n'est pas dans la catégorie de ceux mentionnés à l'article 599 des Statuts Révisés, qui donne le pouvoir de s'enquérir seulement du bon gouvernement de la Province.

Le bon gouvernement ne dépend pas des députés mais seulement des membres formant partie du Conseil. Il s'agit de plus de savoir, si des députés ont été corrompus afin de faire payer promptement la somme de \$155,000 à Whelan. Ce montant avait déjà été voté par le gouvernement et il restait à eux de décider quand ils le paieraient.

En second lieu, les commissaires n'avaient pas le droit de forcer un témoin à aucune question ou de le menacer de la prison—par conséquent l'article 598 est ultra vires et inconstitutionnel. La Législature provinciale qui n'a pas le droit de nommer des juges, n'en a pas par conséquent de nommer des commissaires. Elle peut fixer la punition imposée à ceux qui refusent de répondre, mais ce droit ne s'étend pas à des commissaires nommés par elle.

Quant au troisième point, la décision dans les deux autres s'applique de fait à celui-ci. En terminant, l'hon. juge déclare absolu, le bref de prohibition émané contre la commission et enjoint aux commissaires de cesser tous procédés sous peine de mépris de cour et les condamne à payer les frais d'une action non contestée sur le bref de prohibition, et recommande au gouvernement provincial de supporter les frais de la contestation causée par l'intervention du Procureur Général.

Courrier

D'après le dernier rapport du département de l'Intérieur, l'étendue du Dominion du Canada aujourd'hui est de 3,519,000 milles carrés. Il va sans dire que ce chiffre est loin d'être strictement exact et qu'il sera encore modifié.

Le Canada couvre un quatorzième de la surface du globe; il est environ trente fois plus grand que le Royaume-Uni, et de 500,000 milles plus grand que les Etats-Unis avec le territoire de l'Alaska.

On attend d'un jour à l'autre, à l'usine Carrier, Lainé et compagnie, l'arbre de couche du vapeur Québec actuellement en réparation à Lévis. Cet essieu pèse environ 15,000 livres et a été fait à Cleveland, Etats-Unis. Il est en fer forgé et d'une force énorme. Le nouveau balancier du Québec est arrivé à Lévis, des Etats-Unis, où il a été confectionné.

On ne croit pas que le vapeur reprenne le service régulier entre Québec et Montréal avant trois ou quatre semaines.

L'ours, ce roi de nos forêts canadiennes a reculé considérablement les limites de ses domaines. Il y a quelque cinquante ans, on chassait l'ours presque à la banlieue de Québec.

Il venait haper nos moutons jusque sous les canons du fort. Mais l'énergie et le sang-froid de nos trappeurs a remédié à cet état de chose. Aujourd'hui on ne rencontre l'ours mais en assez grand nombre qu'à Sherbrooke. Il y a quelques jours, MM. C. Arberry et J. Gawtry d'Oxford en ont tué trois à la chasse. Une femelle était prise dans un piège, mais il a fallu trois

balles pour l'abattre. Deux autres passablement gros étaient grimpés dans des arbres. Ils ont aussi été tués.

L'Europe est armée de pied en cap. Jamais, à aucune époque de l'histoire, l'on a été témoin d'un pareil déploiement de forces.

Dans un conflit général, on peut jeter, à un moment donné, onze millions d'hommes qui se prendront corps à corps et se couperont la gorge pour sauver l'honneur d'un drapeau, on assouvir l'ambition d'un souverain.

On connaît aujourd'hui d'une manière assez exacte le nombre d'hommes que les cinq grandes nations du continent pourraient mettre sur pied dans l'éventualité d'un engagement. C'est statistique a été produite l'autre jour devant le parlement allemand. La voici :

France.....	3,300,000 hommes
Russie.....	2,589,000 "
Allemagne.....	2,900,000 "
Autriche.....	1,150,000 "
Italie.....	1,030,000 "

Ceci nous donne un total de 11,019,000 d'hommes prêts à faire du service si la guerre se déclarait.

On lit dans la *Presse* de vendredi :

Les membres du cabinet Mercier ont eu une longue séance aujourd'hui. Cette séance ouverte vers onze heures n'était pas close à 1 p. m. Les ministres se renferment dans le mutisme le plus absolu lorsqu'ils sont interrogés sur ce qui s'y est passé. Nous croyons savoir que la nomination du ministre irlandais est remis au mois de septembre. L'honorable Monsieur Turcotte s'est présenté devant ses collègues ce matin et leur a signifié un ultimatum. Il prétend que deux comités se disputent l'honneur de l'avoir comme représentant en chambre. Le *Statu quo* lui pèse sur les épaules comme un manteau de plomb. Il met le gouvernement dans l'alternative de lui fournir les moyens de se faire élire ou de le nommer à des fonctions honorables et lucratives. M. Turcotte avait d'abord cru que MM. Pacaud et L. P. Pelletier faisaient un travail souterrain pour le ruiner politiquement. Il y a quelques jours il s'est aperçu qu'il était dans l'erreur. Il a découvert que son ennemi le plus redoutable était le premier ministre. Hier soir, il s'est consulté avec ses amis, et il a décidé de lancer l'ultimatum en question. Nous ignorons la décision du cabinet sur ce document.

"L'Union Musicale"

Le *Monde* publie l'élogieuse correspondance suivante à l'adresse de l'Union Musicale des Trois-Rivières et de son habile directeur, M. Henri Weber.

M. le Directeur du journal LE MONDE.

Monsieur,

Au retour de la belle saison, la bonne Providence nous ménage bien des joissances, à nous surtout hommes de bureau et de vie sédentaire qui languissons dans l'atmosphère insalubre de nos demeures. Elle offre à l'un des promenades sur l'eau, à l'autre des excursions dans les bois, à plusieurs des plaisirs et des amusements divers. L'air est si doux, les ombrages si rafraichissants, les soirées si délicieuses ! Le moyen de rester alors au foyer ? Les citadins ont, entre autres agréments celui d'entendre, de temps à autre, de la musique et des concerts dans leurs jardins publics. Moi qui suis passablement amateur de l'art musical, je regarde toujours comme une bonne aubaine l'occasion où il m'est donné d'assister à ces sérénades.

Donc hier soir, dimanche, étant de passage aux Trois-Rivières, j'ai éprouvé la plus douce des joissances en entendant jouer l'Union Musicale de la Cité. Je savais déjà par la voix des journaux, que cette fanfare faisait chaque jour des progrès sensibles et s'élevait à un niveau que les musiques des grandes villes n'atteignent pas toujours.

Véritablement cette renommée n'est pas surfaite. Soit pour la qualité des pièces qu'elle exécute, soit pour la manière dont elle les rend, la bande trifluvienne a un mérite réel plus qu'ordinaire. Ayant passablement voyagé et entendu des musiques de grande distinction à Paris, à Rome, à New-York et ailleurs, je crois pouvoir faire ici certains rapprochements et dire que plus d'une fois dans son jeu l'Union Musicale nous donne des réminiscences de l'exécution savante de ces corps de musique. Certains instruments, entre autres la clarinette, le cor et quelques basses sont manœuvres avec une souplesse remarquable. Voulez-vous du moelleux, du fort, de l'ampleur, de la rapidité, de la précision, de la gradation *crescendo* ou *diminuendo*, de la justesse et de l'harmonie dans les sons, toutes qualités qui concourent, par leur variété, à charmer l'oreille et à remuer l'âme ? Vous êtes servis à souhait. Vraiment parfois, en entendant tous ces sons si fondus ensemble, cet accord si parfait de tant d'instruments, on se croirait sous l'effet d'un puissant et bel harmonium touché par un artiste.

J'ai suivi avec le plus grand intérêt les morceaux intitulés dans le programme : Ouverture Jeanne Mailhot, Vif argent de Strang et la Potonaise. Dans ce dernier surtout, le public a admiré et applaudi à outrance l'exécution tout à fait brillante de la clarinette de monsieur Weber, laquelle, sur un fonds de doux accords opé-

ré par la bande, faisait des variations à épater le plus habile pianiste.

Monsieur H. Weber, l'éminent directeur de l'Union, a droit aux plus chaudes félicitations pour un tel succès. C'est en effet à ce virtuose si distingué que revient la grande part de mérite dans la formation de ce corps de musique.

La population trifluvienne a donc raison d'être heureuse et fière de posséder dans son sein une fanfare qui lui fait tant d'honneur.

Elle peut se féliciter en même temps de son carré Champlain où l'Union exécute ses concerts. Quel charmant petit parc! quels beaux arbres! quelle belle verdure! Comme tout y est propre, et tenu avec ordre! Il n'y a rien de mieux en ce genre sous le ciel de la Patrie.

Si j'avais un conseil à donner à nos poètes et à nos artistes canadiens, quand les muses semblent les fuir, je leur dirais; venez à Trois-Rivières, par un beau jour d'été, vous promener sous les ombrages du Carré Champlain et écouter les flots d'harmonie que l'Union y fait entendre, et vous sentirez vite renaitre l'inspiration et chanter votre lyre.

UN TOURISTE.

N. B.—Il était rumeur hier aux Trois-Rivières que les services de monsieur Weber étaient requis pour les soirées données au Parc Sohmer de Montréal dans le cours de la semaine prochaine.

Si cette nouvelle est vraie, je me permets de féliciter M. Lavigne de sa détermination. Il s'applaudira, avec ses nombreux visiteurs, du choix judicieux qu'il vient de faire.

U. T.

Un important Contrat.

La Cie Canadienne des Conduites d'Eau des Trois-Rivières vient d'obtenir de la ville de Winnipeg, Manitoba, un important contrat pour fabrication de tuyaux d'aqueduc. Tous ceux qui s'intéressent au succès de la compagnie apprendront avec plaisir que là comme à London, elle est sortie victorieuse de la concurrence qui lui a été faite par les fabricants américains. Comme question d'affaire, c'est très heureux pour la Compagnie qui s'établit ainsi une superbe et solide réputation; au point de vue du développement de notre industrie nationale, c'est un succès qui mérite d'être applaudi.

La France et l'Angleterre

Il se confirme qu'à titre de compensation pour la reconnaissance par la France de l'établissement du protectorat anglais sur Zanzibar, tel qu'il a été convenu par l'entente anglo-allemande, l'Angleterre consent à reconnaître à la France: 1o le droit d'accorder l'hexaquator aux consuls étrangers à Madagascar, et cela par Tananarive; 2o de procéder à la rectification des frontières de la Sénégambie et des territoires du Haut-Niger; 3o d'étendre la sphère d'influence française autour du lac Tchad.

La question de la dénonciation du traité de commerce de l'Angleterre avec le bey de Tunis est réservée; elle servira de base dans les négociations entre la France et l'Angleterre au sujet des pêcheries de Terreneuve. Comme on l'a dit déjà, lord Salisbury désirait faire entrer dans la discussion actuelle la question des droits de la France à Terreneuve; mais M. Ribot, ministre des affaires étrangères, a catégoriquement refusé de discuter ces questions et maintient les réclamations de la France à ce sujet.

Deux délégués anglais se rendront à Paris pour fixer de concert avec M. Ribot, les limites de la sphère d'influence française dans la région du lac Tchad.

Le *Siecle* dit qu'on est en train d'organiser une expédition française qui devra explorer l'Afrique occidentale. Elle se divisera en trois sections qui partiront en même temps, l'une de l'Algérie, l'autre du fleuve Niger et la troisième du Congo, pour se rejoindre sur les bords du lac Tchad.

Nouvelles Locales

L'éclairage de nos rues à la lumière électrique a été inauguré jeudi soir. Les premiers essais ont été très satisfaisants.

Le fonctionnement du pouvoir moteur et du dynamo a bien laissé quelque chose à désirer, comme il arrive toujours au commencement des opérations d'un nouveau système, mais le résultat obtenu a dépassé ce que nous en attendions. La lumière est belle et abondante et ne subit que très peu d'oscillations.

Il y a lieu de croire que quand tout sera bien organisé, nous aurons un superbe système d'éclairage. On devra sans doute ajouter un certain nombre de lampes électriques et corriger le système de distribution de la lumière qui fait défaut en plusieurs endroits, mais il faut donner à l'expérience le temps d'indiquer avec discernement les améliorations à faire.

En attendant nos félicitations à la Royale Electrique pour son succès.

Pour l'éclairage des maisons privées et des édifices publics voici un tableau qui indique les prix que la municipalité demande pour le moment. Naturellement ces taux pourront être modifiés au fur et à mesure que les circonstances l'exigent. Le conseil devra tenir compte des

depenses de l'exploitation et des revenus qu'elle donnera pour fixer ces taux quand l'expérience aura permis de constater le résultat d'une manière plus positive.

Il n'est que juste de donner une latitude raisonnable au Conseil pour le moment.

POUR LES MAISONS PRIVEES.

1 lumière coûte.....	\$ 5.00
2 lumières coûtent.....	9.50
3 " " " " " " " " " "	13.50
4 " " " " " " " " " "	17.00
5 " " " " " " " " " "	20.00
et \$3.00 pour chaque lumière additionnelle.	

POUR LES MAGASINS.

1 lumière coûte.....	\$ 7.00
2 lumières coûtent.....	13.50
3 " " " " " " " " " "	19.50
4 " " " " " " " " " "	25.00
5 " " " " " " " " " "	30.00
6 " " " " " " " " " "	34.00
7 " " " " " " " " " "	38.50
8 " " " " " " " " " "	41.50
9 " " " " " " " " " "	45.00

Les élections des Trois-Rivières, Champlain et Maskinongé sont contestées. Nos amis sont prêts à rencontrer les adversaires sur ce terrain.

Pendant la dernière huitaine il y a eu plusieurs grands pèlerinages à Ste Anne d'Yamachiche. Samedi la fête de la grande Thaumaturge a été célébrée avec éclat.

On a commencé la semaine dernière dans notre port la construction d'un nouveau quai que le gouvernement fait ériger entre ceux de la Commission du Havre et de la Cie Richelieu.

Nous avons eu samedi après-midi un violent orage. Le vent a brisé plusieurs arbres et la grêle qui est tombée a fait quelque dommage dans les jardins.

MAISON PRINCIERE.—Les travaux de la résidence de Messieurs J. F. et C. H. Simpson, à St-Alexis-des-Monts, Lac Caroules, viennent d'être donnés à l'entreprise à MM. Jos. et Geo. Héroux, architectes-entrepreneurs, d'Yamachiche, pour la somme de \$9,500.00.

INCENDIE EN MER

Le steamer hollandais *Spaarndam*, parti le 12 juillet de New-York pour Rotterdam, a signalé au large de l'île de Wight qu'il a rencontré le steamer *Egypt* de la National Line, parti de New-York pour Liverpool le 10 juillet, en feu et abandonné en mer. Son équipage a été sauvé par le steamer anglais *Manhattan*, servant au transport de l'huile, et sera débarqué à Douvres.

Le steamer *Egypt* n'avait pas de passagers de 1ère classe. C'était un navire à hélice, de 4,670 tonnes, construit à Liverpool en 1871.

On sait, par les rapports de la compagnie, que sa cargaison se composait de marchandises très inflammables, consistant en 500 balles de coton, 1,005 boîtes de saindoux, une quantité de snif. De plus il y avait à bord environ 400 têtes de bétail. L'équipage se composait de trente hommes sans compter vingt autres personnes chargées de prendre soin du bétail.

Le feu s'est déclaré, probablement le 16 juillet. Pendant la nuit, quelques hommes qui se trouvaient sur le pont ont aperçu une épaisse fumée sortant d'une écouteille. Après examen, ils reconnurent que tout l'avant du navire était en feu et que le coton brûlait. Bientôt la fumée couvrit tout le pont.

Les hommes de l'équipage et les conducteurs de bestiaux se mirent avec ardeur à combattre le feu; mais leurs efforts furent inutiles. Le feu gagna le saindoux et malgré les flots d'eau dont les hommes inondèrent l'avant les flammes portées de tous côtés par le saindoux en feu gagnèrent tout le navire. Les bestiaux furent asphyxiés et les hommes eux-mêmes suffoqués par la fumée furent obligés de se retirer tout à fait à l'arrière.

Le capitaine se décida alors à abandonner le navire et les bateaux de sauvetage, au nombre de six, furent mis à l'eau. On croit que tous les hommes à bord de l'*Egypt* ont été recueillis par le *Manhattan* et seront débarqués à Douvres.

Toute la cargaison et les 400 têtes de bétail sont donc perdues, mais on ne peut estimer au justes les pertes.

Le steamer *Manhattan* doit débarquer à la première heure, dans la matinée, l'équipage et les conducteurs de bestiaux de l'*Egypt*.

NAISSANCES

En cette ville, dimanche, le 20 courant, madame E. S. de Carufel, libraire, une fille.

En cette ville, le 24 du courant, Mde J. L. Fortin, marchand, une fille.

AVIS AUX MERE.—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un soulagement paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et en un bon état de santé. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gémissements, toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit quelle provienne de la dentition ou d'autres causes. A vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le sirop calmant de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

PHARMACIE



HORNBER

PHARMACIE HORNBER

La plus jolie du Canada au MAGASIN BLANC

No. 6, DES FORGES

(Porte voisine de MM. Jos. Godin & Fils)

Après 24 années de pratique, établie à Trois-Rivières de puis 18 ans.

Un immense lot de Set à dîner et de Toilette Mose-Rose, porcelaine opaque, etc., vient justement d'arriver au magasin de L. T. Cormier. Ces sets sont composés de 97 morceaux et seront vendus au prix de \$10.00 seulement. Set de Toilette, 8 morceaux, \$3.50 seulement.

PRESENT!—Lorsque vos futurs achats atteindront le montant de \$25.00 vous aurez votre choix sur un des trois articles suivants: Une boîte doublée en satin contenant une demi-douzaine de fourchettes, une 1/2 doz. de cuillères à thé, un couteau à beurre et une cuillère à sucre. Un élégant Mariage, valeur \$2.75. Un Beurrier magnifique valant \$3.00.

Le tout richement gravé et plaqué en argent solide et garanti de durer des années. Ces présents vous seront exhibés avec plaisir.



AVIS est par les présentes donné que de nouvelles soumissions seront prochainement demandées pour la construction du Caïsson requis à la Gâle-sèche de Kingston, par suite de changements à faire dans le devis quant aux dimensions du Caïsson.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 5 Juillet 1890.



CANAUX DU ST-LAURENT

DIVISION DE RAPIDE PLAT

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-agent, et portant la suscription: "Soumission pour les canaux du Saint-Laurent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, Mercredi, le 25ème jour de Juillet prochain, pour la construction d'une écluse, de versoirs, etc., à Morrisburg, et l'approfondissement et l'élargissement du canal de Rapide Plat. Les travaux seront divisés en trois sections, d'un mille de longueur environ, chacune.

On pourra examiner une carte de la localité ainsi que les plans et devis des travaux respectifs le et après Mercredi, le 25ème jour de Juillet prochain, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur résidant à Morrisburg, où l'on pourra obtenir des formules de soumission.

Si les soumissionnaires font partie d'une société, la soumission devra porter la signature véritable en toutes lettres, et indiquer la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société; et, en outre, un chèque accepté sur une banque canadienne incorporée, pour la somme de 6,000 devra accompagner la soumission pour la section No. 1 et un chèque accepté sur une banque canadienne incorporée, pour la somme de \$2,000 devra accompagner chaque soumission pour les autres sections.

Les chèques acceptés respectifs devront être faits à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux et seront considérés si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour les travaux au taux et aux conditions mentionnées dans sa soumission. Les chèques seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire, Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 13 juin 1890.



NOUVELLE TEINTURE AMÉLIORÉE POUR TEINDRE CHEZ SOI. L'Eau seulement est nécessaire pour l'employer.

10c le paquet. En vente partout. Si votre marchand ne les garde pas envoyez directement aux fabricants.

J. S. ROBERTSON & Cie, Montréal.

A LOUER L'Hôtel des Chutes Shawenogon tout meublé, nouvellement construit en face des célèbres chutes de ce nom, à quinze milles des Trois-Rivières et à six milles de la Station du Lac à la Tortue sur le chemin de fer des Piles. Les chutes sont visitées chaque année par un grand nombre de touristes.

Pour les conditions s'adresser à P. O. GUILLET, Ecr., Notaire, Trois-Rivières, P. Q.



LE SECRETAIRE-TRESORIER

En compte avec La Corporation de la Cité des Trois-Rivières

Depuis le 1er Juillet 1889 au 30 Juin 1890.

Table with columns: RECETTES, DEPENSES, DOIT, AVOIR. Includes sub-sections: Taxes et Cotisations, Licences, Marchés, Commune, Fonds d'Amortissement, Salaires, Dépenses Contingentes, Revenus Casuels.

Je, soussigné, Secrétaire-Trésorier de la Cité des Trois-Rivières, jure sur les Saints Evangiles que l'état de compte ci-dessus est exact et fidèle au meilleur de mon jugement et croyance.

Ainsi, Dieu me soit en aide. (Signé) L. T. DESAULNIERS, Sec. Trés.

Assermenté devant moi, au Trois-Rivières, ce 21 Juillet 1890. (Signé) T. E. NORMAND, J. P. Ex. Off.

HUILE DOREE

Cette préparation nouvelle, qui se recommande déjà par le grand nombre de personnes qui s'en sont servies. Empêche la chute des cheveux et aussi la Guérison des pellicules sur le cuir chevelu.

Toute personne qui commence à perdre ses cheveux en arrête la chute. Il s'agit pour cela que de suivre la direction qui est sur la bouteille.

PREPAREE PAR Mme Vve E. HAMEL, LFWELL, E. U.

Dépôt à Trois-Rivières chez R. W. WILLIAMS, Pharmacien, coin des Rues Notre-Dame et du Platon. Dépôt à Québec chez Mlle CAPELLIER, coin des rues Desossés et de la Chapelle, Saint-Roch.

Impressions de toutes sortes à ce bureau



CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation de 1890 est maintenant achevé et déposé au bureau du sous-agent, en l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, pour l'espace d'un mois de la date du présent avis.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au soussigné, par écrit, le ou avant le QUATRIEME jour d'AOUT prochain. (Signé) W. LANIGAN, P. L. HUBERT, Auditeurs.

L. P. DESAULNIERS, Secrétaire-Trésorier. Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 4 Juillet 1890.

PIANO ET CILANT. Madame Hart-Brunet, professeur de piano et chant ouvrira son salon de musique le 15 Juillet au No. 24 Rue Niverville. Pour conditions s'adresser de 1 heure à 3 heures P. M. Trois-Rivières, 1 Juillet 1890.

QUELLES SONT LES MEILLEURES ?



Pour INDIGESTION ET CONSTIPATION ce sont les PILULES BOWMAN en BOITES EN BOIS; n'en prenez pas d'autres pour ces maladies. On ne les recommande pas pour purgations. Evitez les imitations et demandez celles préparées par le soussigné qui en est le seul propriétaire.

CAVEAT EMPTOR !

Pour TOUX, RHUMES, Etc, soyez certain qu'on vous donne le VÉRITABLE REMÈDE DU DR SAINT-CYR et non des imitations.

La dyspepsie est souvent causée par des gâteaux et tartes mal confectionnés. Pour être certain d'avoir des pâtisseries édulcorées faites usage de la POUDRE ALLEMANDE DE WILLIAMS qui est Garantie préparée qu'avec des ingrédients purs, fraîches et saines.

L'HUILE D'OURS COMPOSEE préparée par WILLIAMS est en grande vogue pour les chevaux. C'est le roi des huiles, etc., pour la chevelure.



Les marchands et médecins achètent au prix des grands centres. Satisfaction sera donnée à tous ceux qui voudront bien confier leur commandes à

R. W. WILLIAMS PHARMACIEN CHIMISTE.

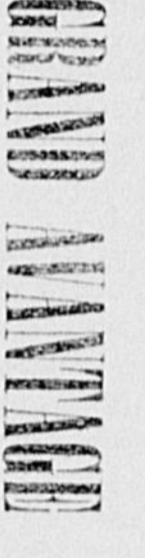
Diplômé après cours faits et examens passés. Membre du Bureau des Examineurs en Pharmacie par la Province. Et propriétaire des articles ci-haut mentionnés.

Pharmacie des Trois-Rivières. Au coin des Rues NOTRE-DAME & PLATON.

DEPOT DE REMÈDES SAUVAGES

J. E. P. RACICOT

Chez M. O. Carignan, Importateur



GRAND AVANTAGE

OFFERT A TROIS-RIVIERES.

M. J. E. P. RACICOT, demeurant au numéro 1431, Rue Notre-Dame, Montréal, qui avait décidé de venir passer tous les jeudis à Trois-Rivières et qui a obtenu tant de succès, mais vu, le nombre de ses malades à Montréal, se voit donc avec peine obligé de discontinuer ses voyages du dimanche. De sorte qu'il a cherché à nous offrir nos bonnes maisons d'ici pour ouvrir un dépôt de ses remèdes. C'est chez M. O. Carignan que toutes ses pratiques auront le plaisir d'être servies comme s'il était là lui-même. Vous serez servis par un maison avec politesse et franchise sachant qu'il est en très grande estime. M. Racicot ne pouvait faire un meilleur choix. M. Racicot sera toujours prêt à répondre à toute personne qui désirera lui écrire pour leur donner satisfaction. Vous savez tous que ce mouvoir à des remèdes pour les maladies et vous trouverez ces remèdes chez M. O. Carignan, Nos. 24 & 26, Rue des Forges, en face du marché, Trois-Rivières.

Avez-vous besoin de vous purger: on de vous nettoyer le sang et tous les organes malades, prenez vite un ou deux de ses Pilules Magiques et vous vous trouverez bien de suite. Ces Pilules ne vous font perdre aucun temps car vous les prenez en toute saison et en travaillant même. Résultat dyspeptique, ou ressemblant à des brûlements d'estomac, avez une bouteille de ses Gouttes Royales et vous n'avez pas besoin d'autres remèdes, ces gouttes sont d'un usage général dans une famille.

Employez son Onguent Mystérieux pour le rhume, et vos enfants seront guéris pour toujours et sans aucun danger. Son Onguent de l'Orme est insupportable pour le mal de Matrice, les points de côté, les épaules, etc. Sa Préparation Tonique renforce le sang et les nerfs et donne aussi de l'appétit. Son Sirop Pectoral n'a pas de rival pour la toux, les bronchites, le rhume et la consommation, il est également bon pour les enfants. Ayez-en toujours.

Le Ver solitaire, ce monstre qui fait tant de victimes est chassé dans l'espace de quelques heures par l'usage d'un Spécifique connu de M. Racicot seul.

MORRHUOL

DE CHAPOTEAUT. Principes Actifs Extraits DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuel est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue.

NI GOUT, NI ODEUR. MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuel est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

LES ENFANTS PALES et Débiles, sans appétit, et ceux qui sont atteints de Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croûtes, Plaques Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans sommeil et sans Repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes qui relèvent ces affections; du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6) 100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Les pharmacies, Gros et Détail, ont en vente le MORRHUOL. Chez M. N. L'YVES, 206, Rue Notre-Dame, Montréal.

Nomenclature des Lots

Table with columns: Nomenclature des Lots, Valeur des Lots. Lists various lot values from \$5,000.00 to \$50,000.00.

2,500 lots valant - \$50,000.00 \$1.00 LE BILLET.

Le demandeur de billets sera reçu jusqu'à MIDI, le jour du tirage. Le Secrétaire, A. A. AUDET, MONTREAL, Canada.

Le 37ème tirage mensuel aura lieu le Mercredi, 20 Aout 1890 A 2 HRS P. M.

Un immeuble de \$5,000.00. Sous le patronage de M. le Curé A. LAFRANCE, de la Paroisse de Notre-Dame-de-la-Beauté. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Tirage le 20 Aout 1890. L'autorité de l'Académie de Québec, 23 Vies, Québec.

Blancs de toutes sortes à ce bureau.

A Louer

Une maison de Pension située à la Grande Mere et possédée par la Cie de Pulpe des Lau rentides, Lan., avec tout l'aménagement, les ustensiles de cuisine etc., etc. On peut y faire de bonnes affaires.

S'adresser avec recommandation à: JOHN FORMAN, P. O. Box 660, Montréal.

Feuilleton du JOURNAL.

DANS LES FORETS D'AMERIQUE

"C'est là, dit-il, une simple manœuvre de canot; il n'y a aucun mérite à se laisser entraîner par le courant quand la passe est bien connue.

—Ne méprise pas tant, ami Cap, la petite cataracte que nous allons franchir. C'est un saut qui en vaut la peine. Alors, Jasper, tout dépend de vous; notre passage ne saurait nous être ici d'un grand secours malgré sa science nautique. Ayons l'œil sûr et la main ferme."

Mabel courut en toute hâte vers un rocher que Pathfinder lui avait désigné afin d'assister au fameux passage; en voyant le bouillonnement des eaux et la hauteur de la chute, elle poussa un cri et ferma les yeux. Cette frayeur fut de courte durée; elle eut assez de courage pour regarder en face cette opération, aussi hardie qu'effrayante, pendant que Rosée-de-Juin se cachait le visage sous ses vêtements et que deux Indiens, immobiles et muets, regardaient de la façon la plus indifférente la rivière suivre son cours ou paisible ou agité.

La barque venait d'être saisie par le courant; Cap se cramponna à son banc; Pathfinder se mit à genoux au fond de la barque. Jasper resta debout, toujours à l'arrière, et l'œil fixé sur un point situé au delà de la chute et qui lui servait de repère.

—Plus à l'ouest, cria Pathfinder; il faut mettre en ligne la cime du chêne mort avec l'arbre rompu. Ne vous laissez pas arrêter par le flot d'écume."

Jasper ne répondit point; le canot se précipitait vers l'abîme avec rapidité vertigineuse.

Maitre Cap eût volontiers sacrifié toute sa gloire pour être tranquillement assis à côté de sa nièce, qui de là-bas les regardait passer. L'eau mugissait autour d'eux, et il voyait nettement devant lui la ligne de la rivière brusquement interrompue à l'endroit où elle se jetait dans le gouffre.

"La barre dessous!" cria-t-il, incapable de dominer son émotion, la barre-dessous!"

—Non, non, dit Pathfinder riant de son rire silencieux, non, la barre au vent! tout au vent!"

Le reste produisit l'effet d'une vision promptement disparue; une rapidité de foudre, des flots d'écume, un rejaillissement bruyant et bizarrement éclairé, une impression immense de défaillance générale, comme si l'air vous manquait en même temps que l'eau se dérobe, et ce fut tout: la barque voguait tranquillement au milieu d'un bassin arrondi sur des eaux tranquilles.

Pathfinder était déjà debout; il riait encore. Il prit d'une main une écuelle de bois et de l'autre une cuiller de corne et se mit à recueillir avec soin l'eau entrée dans la barque pendant ce périlleux passage.

"Quatorze cuillerées!" s'écria-t-il en regardant le marin. Jasper, mon ami, vous vous négligez; je vous ai vu vous contenter de dix. Il est vrai que nous n'avions point maître Cap avec nous."

La cataracte était maintenant devant eux; au milieu de la rivière, l'eau avait creusé sur l'arête du rocher un étroit canal dans lequel s'engouffrait une grande quantité d'eau, si grande que la projection des flots atteignait un angle de quarante-cinq degrés peut-être, et permettait ainsi à des barques légères et bien guidées de garder son aplomb et son orientation; mais il fallait du tempérament et des nerfs, une grande habitude, un coup d'œil juste et un bras d'acier pour enfilet ce étroit canal.

"Après tout, dit Cap, il suffit de connaître la passe; tout est là!"

—Tout est là! reprit Pathfinder; je la connais la passe, et pourtant il faut toute l'habileté de Jasper pour pouvoir la franchir avec sécurité. Je regrette pourtant qu'il ait embarqué quatorze cuillerées d'eau; en présence de la fille du sergent, j'aurais aimé qu'il fit mieux!"

—Je ne fais pas grand cas de cet exploit Monsieur, répétait maître Cap. Affaire d'habitude; il y a plus d'écume, et de bruit, et d'embaras sous le pont de Londres qu'ici, et tout le monde y passe."

Pathfinder et Jasper se contentèrent d'échanger un coup d'œil rapide. Les autres voyeurs reprirent leur place dans la pirogue, et bientôt, après une navigation assez tranquille sur des eaux profondes, on atteignit l'endroit où avait été laissée la barque de Jasper. Ce dernier prit avec lui maître Cap et sa nièce; Pathfinder, Arrowhead et sa femme demeurèrent sur la pirogue.

Les deux canots voguaient côte à côte et si près l'un de l'autre, que la conversation, toujours tenue à voix basse par prudence, était néanmoins générale. Mabel avait été frappée du courage et de l'habileté de Jasper; elle l'en félicita et lui exprima toute la joie qu'elle éprouvait de se savoir en sûreté sous sa conduite.

Pathfinder ne manqua point de faire l'éloge de son jeune ami et déclara, quelque agréables que fussent être pour lui les éloges de la jeune fille, qu'Eau-Douce, loin de se prévaloir de sa vigueur et de sa hardiesse, eût encore mieux aimé tenter l'aventure sans témoins. Cet homme simple et droit ne se lassait point de faire

l'éloge de ceux qui avaient une fois mérité son estime; il aimait à célébrer leurs belles actions le moindre calcul d'intérêt personnel.

"Nous avons, dit-il à Mabel, traversé la cascade pour gagner du temps; les bagages eussent été longs à transporter par la voie de terre, et l'on ne saurait jamais économiser assez son temps quand on craint les Iroquois.

—Mais maintenant, reprit la jeune fille, nous n'avons plus rien à redouter; ne dites-vous pas que, du train dont nous marchons, nous serons au fort dans deux heures?"

—Je l'espère; en tout cas, pour le sergent, et je puis dire aussi, maintenant que nous vous connaissons, pour vous-même, nous sommes prêts, Jasper et moi, à succomber avant qu'un Mingo touche un cheveu de votre tête!"

Puis, comme la jeune fille allait lui exprimer sa reconnaissance, il l'interrompit en disant à Jasper:

"Que regardez-vous là-bas? qu'y a-t-il sur ce rocher?"

—Le Grand-Serpent! L'indien n'était point entré dans la pirogue, il avait mieux aimé descendre la rivière en éclaircir; il ne fait des signes que je ne comprends pas.

—Oui, c'est lui, il nous appelle. Attendez-nous à une affaire sérieuse; le Mohican ne nous ferait pas signe de nous rapprocher de la rive sans cela. Du courage et de la prudence surtout, cela est nécessaire avec ces diables de Mings."

L'Oswego, très profond et très rapide en cet endroit, n'était pas bien large; ils eurent bientôt atteint la rive.

"Pourquoi mon frère nous arrête-t-il dit Pathfinder en abordant.

—Les Mings sont sur nos traces.

—Il y a deux jours que nous en avons la certitude."

Le Mohican montra le fourneau d'une petite pipe en terre en disant:

"Voici la preuve que les Mings sont dans les bois; j'ai trouvé cette pipe sur une trace toute fraîche se dirigeant vers le fort; elle était encore chaude.

—Nous sommes serrés de bien près alors! Où est la piste?"

Pathfinder descendit à terre et s'en alla avec son ami examiner soigneusement les traces de l'ennemi; il n'eut que quelques pas à faire. Il revint seul au bout d'un instant; le chef indien s'était enfoncé, après un court colloque, dans les bois.

"Qu'y a-t-il donc, ami Pathfinder? dit Cap; je vous ai toujours vu jusqu'ici calme et tranquille, vous m'avez l'air soucieux.

—Nous avons trouvé à cent toises d'ici la trace des Mings; ils sont allés du côté du fort, et personne n'entrera dans la clairière qui l'entoure sans qu'ils s'en aperçoivent, et ils ont un tir fort juste.

—Le fort ne peut-il les déloger en leur envoyant des bordées?"

—Vous ne vous faites guère l'idée de ce que sont nos citadelles de ce côté; ne comptons pas sur le fort ou sur les quatre canons que possède la garnison pour favoriser notre entrée; nous n'avons qu'une ressource: il faut nous cacher ici avec nos barques sous les buissons de la rive et attendre qu'il plaise aux sauvages de remonter la rivière. Peut-être trouverons-nous un stratagème qui les engage à le faire promptement et de façon à laisser le passage libre."

Il fut aussitôt convenu que Jasper monterait la rivière et allumerait sur un point déterminé avec soin un grand feu. Les sauvages ne tarderaient pas à voir la fumée; attirés par ce subit fage, il y avait lieu de croire qu'en faisant diligence on pourrait descendre la rivière et arriver au fort avant qu'ils eussent érénté le piège.

"N'épargnez pas le bois vert cette fois, dit Pathfinder au jeune marin, il faut que cette fumée se voie de loin.

—Trop de fumée! pas assez d'astuce!" dit sentencieusement Arrowhead, qui, toujours grave, n'avait point laissé percer le secret de ses pensées depuis qu'il se trouvait avec les amis du sergent Dunham, venus à la rencontre de sa fille.

"Les Iroquois s'imagineront avoir affaire à des soldats de la garnison," répondit le chasseur.

Les barques descendirent encore un peu le courant; un coude de la rivière ne tarda pas à leur dérober le feu allumé par Jasper. Une petite anse se présenta à eux dans un endroit où le lit de l'Oswego était assez encaissé; des broussailles, des buissons pendaient à profusion jusque dans l'eau. Les barques furent tirées avec soin et de manière à ne laisser aucune trace de leur passage jusqu'au milieu de ce feuillage.

"L'endroit est bon, dit Pathfinder; nous allons avec le Tuscarora essayer de le rendre meilleur; je ne vous demande qu'une chose, maître Cap, c'est d'observer le plus rigoureux silence."

Le chasseur et Arrowhead coupèrent plusieurs branches, choisies avec soin dans les buissons voisins, puis ils les plantèrent dans la vase, et cela si habilement, si artistement, pourrait-on dire, que le refuge devint tout à fait impénétrable, même à l'œil le plus exercé. Ils achevèrent à peine quand Jasper parut, marchant dans le lit de la rivière pour noyer ses traces; il tourna les yeux à droite et à gauche, interrogeant du regard chaque buisson et chaque anfractuosité de la rive. Il allait dépasser ses amis, quand le chasseur, écartant deux branches, l'appa la doucement et l'introduisit dans le refuge.

(A continuer)

La lumière Electrique des Trois-Rivieres

La compagnie Electrique a pris les mesures nécessaires pour poser une lumière arc en face du magasin de J. E. Garneau, afin de montrer au public que cet établissement mérite beaucoup d'attention, spécialement dans les marchandises pour Dames, tel que Robes et Man teaux, etc

J. E. GARNEAU, Propriétaire, En face du Bureau de Poste, Trois-Rivieres.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'illustre Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"75 E. 5th St., New York, 16 Mai, 1882.

MESSRS. J. C. AYER & CO:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une hématurie qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais au même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrhale; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avais fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorait graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la dernière fût finie, ma santé était complètement rétablie, et ce résultat je le dois à votre disposition, vous priez de publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS.

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvées la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉ PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six doses pour \$5.

Nos Prix en Gros

Sujets aux fluctuations du Marché

Table listing various goods and their prices in gros, including flour, oil, and other commodities.

Correspondance sollicitée L. T. CORMIER, Magasin, Nos 10 & 11, Marché aux Denrées et Nos 35, 37, 39, 41, Rue St-Antoine, Trois-Rivieres. Telephone No. 2

BRANDY

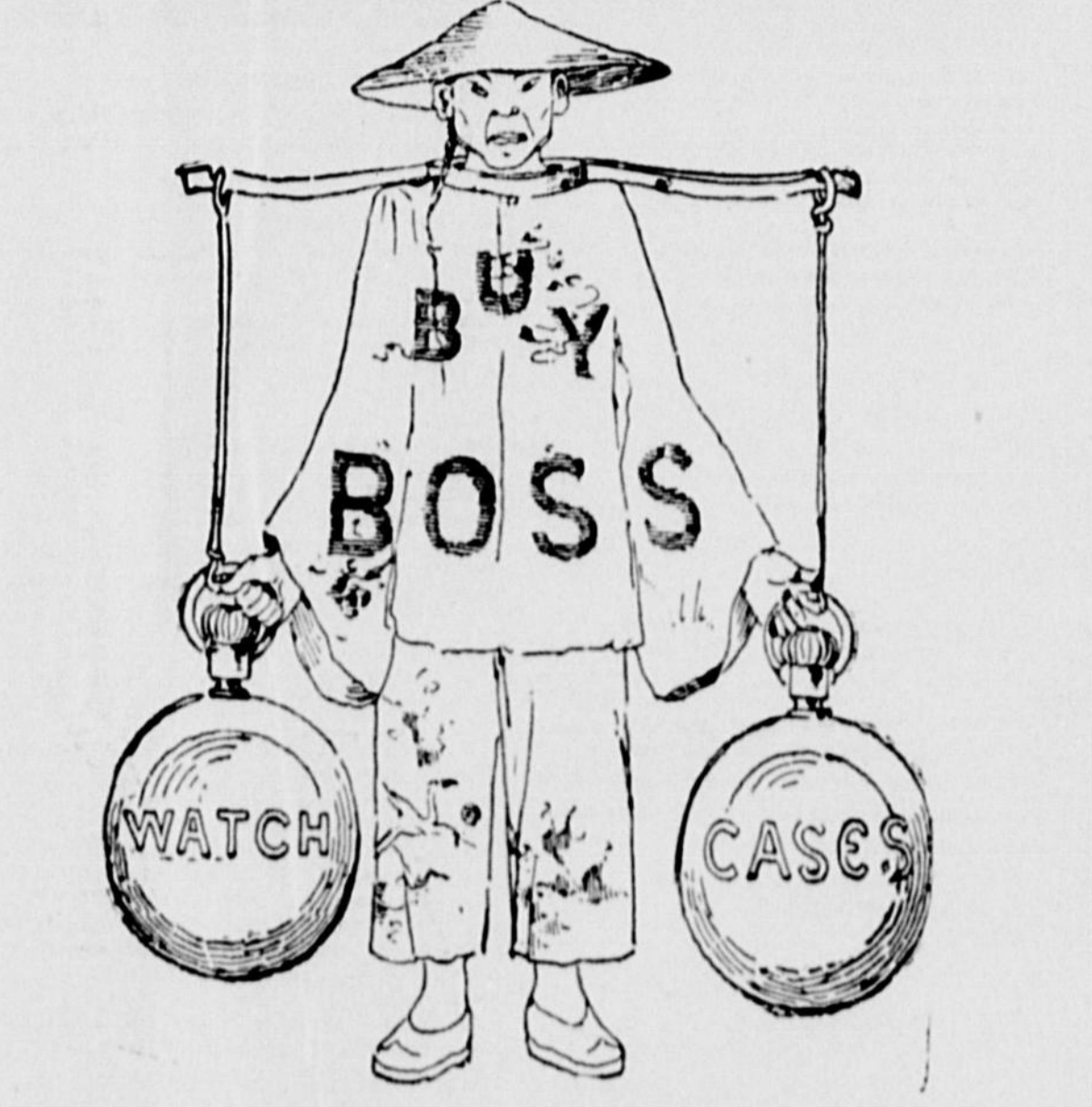
Pour usage général, mais surtout pour cas de maladie, employez le meilleur BISQUIT DUBOUCHE & CIE COGNAC

En vente chez tous les épiciers et marchands de vin 8 juillet 1889.

Dr A. LANTIER CHIRURGIEN-DENTISTE, 24 Rue Des Forges TROIS-RIVIERES. (Vis-à-vis le Marché.)

— SPÉCIALITÉ: — POSE DES DENTS ARTIFICIELLES. PLOMBAGE DE TOUTE SORTE. EXTRACTION DES DENTS OU RACINES. 25 cts. Extraction des dents sans douleur au moyen du Gaz hilarant au bureau ou à domicile (sur demande) CHLOROFORME ETHER. Conditions les plus avantageuses, 25 décembre 1888

DEMENAGEMENT



P. M. CONNER, IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES DE TROIS-RIVIERES. Vient de transporter son établissement au No. 17, Rue du Platon. Porte voisine du Magasin de M. ED. BRUNELLE, épicier.

A l'occasion de son déménagement, le soussigné désire offrir ses remerciements au public pour le généreux encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour. L'expérience acquise dans cette branche d'affaires et le soin apporté de manière à satisfaire toutes les exigences, est une garantie que cet encouragement lui sera continué. L'assortiment a été complètement renouvelé. Les prix sont à la portée de toutes les bourses, comme on peut s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur la liste de quelques-uns des articles mentionnés ci-dessous:

Table listing watch parts and their prices: HORIZOLES EN NICKEL, MONTRES DO, DO ARGENT, DO OR.

Les autres articles ont été diminués en proportion. Montres et bijoux réparés avec soin et promptitude par un ouvrier habile et expérimenté, spécialement attaché à l'établissement pour ce genre d'ouvrage.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE. P. M. CONNER, Importateur de Montres, Horloges et Bijouteries, No. 17, Rue du Platon, presqu'en face de son ancien Magasin

Journal des Trois-Rivieres

Journal Bi-Hebdomadaire ABONNEMENT: Un An... \$2.00 Six Mois... 1.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un An... \$1.00 Six mois... 50 cts.

Strictement payable d'avance. Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis à l'Administration par écrit un mois avant l'expiration de son année. L'abonnement continuera tant que les arriérés ne seront pas payés s'il y en a.

TARIFS DES ANNONCES Les annonces sont toisées sur (Type Brevier), aux conditions suivantes: Première insertion, par ligne... 10 cts Insertions subséquentes, par ligne... 05 cts Conditions spéciales pour annonces à long terme. Toute communication concernant la rédaction ou l'administration devra être adressée à G. DESILETS & FRERE, Trois-Rivieres, P. Q.

IMPRIMERIE DU JOURNAL

On imprime à cette établissement avec plus grand ponctualité et dans les dernières goûts tous les ouvrages de mille:

- Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Et de visite, Billets promissoires, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, etc., etc.

- Blanc de sommation, Demandes de plaidoyer, Fiat, Comparutions, Déclarations sur billets, Déclarations sur compte, Déclarations d'acte d'hypothèque

Pour les avocats

- Subpoena, Affidavit, Inscriptions, Inventaires de production, Saisies arrêts après jugement, Brefs de saisie-gagerie, Procès-Verbaux de saisie, Oppositions, Mémoires de frais.

Pour les Notaires

- Blancs de billets, Quittances, Procurations, Transports, Contrat de vente, Contrats de mariage, Baux à loyer.

A Vendre

A St. Grégoire, près de la station du Grand Trouc un terrain d'environ quatre arpents avec une magnifique maison en briques, haut gar, étable, une boutique à deux étages de 150 pieds x 36, comprenant une fonderie. Tout est neuf et était occupé ci-devant par O. Isaac Bergeron. Pour les conditions s'adresser à I. A. Poirier, Notaire, ou à Johnny Morrisette à St. Grégoire, 6 Mars, 1890.